Document généré le 16 avr. 2024 04:21

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Aussi reçu

Volume 24, numéro 1, printemps–été 2001

URI : https://id.erudit.org/iderudit/11716ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(2001). Compte rendu de [Aussi reçu]. *Lurelu*, *24*(1), 50–50.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2001

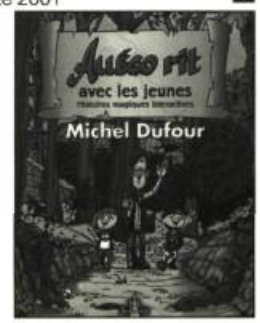
Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

1


2

3

4

Aussi reçu

1 Allégo rit avec les jeunes

Ⓐ MICHEL DUFOUR
Ⓘ ROCH RICHER
Ⓒ JEUNESSE
Ⓔ JCL, 2000, 152 PAGES, POUR TOUS, 19,95 $

Recueil de «contes métaphoriques» destinés à «tous ceux qui côtoient les jeunes», *Allégo rit* est au nombre de ces livres que nous recevons de plus en plus et que nous ne savons où classer, ni même si nous devrions en parler. Ils relèvent de ce qu'on appelle souvent la «croissance personnelle», rayon fourre-tout qui mêle les bonnes intentions, la pop-psychologie et une forme de pédagogie. Dans ce recueil sous-titré «Histoires magiques interactives», parsemé d'une vingtaine de devinettes, les intentions édifiantes semblent peser lourd, assez pour que je m'arrête de feuilleter au bout de quelques pages.

DANIEL SERNINE

2 Siméon et la petite pieuvre

Ⓐ BERNARD JAGODZINSKI
Ⓘ DANIEL CASANAVE
Ⓒ BANDE ROUGE
Ⓔ LES 400 COUPS, 2000, 56 PAGES, COUVERTURE SOUPLE, 15,95 $

Cet album fantaisiste, de facture très européenne avec ses gendarmes, ses sapeurs et ses poissonnières, est publié par Les 400 coups - France; son prix est d'ailleurs indiqué en francs et en euros. Français tous deux, l'auteur est photographe et journaliste, l'illustrateur scénographe et dessinateur.

DANIEL SERNINE

3 Beurk! une histoire d'amour

Ⓐ DON GILLMOR
Ⓘ MARIE-LOUISE GAY
Ⓔ MILAN, 2001, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, COUVERTURE RIGIDE 17,95 $

Les talents conjugués de cet auteur torontois et de cette artiste montréalaise ont valu à la version originale, *Yuck! A Love Story* (Stoddart Publishing), le Prix littéraire du Gouverneur général, volet littérature jeunesse, illustration, à l'automne 2000. Curieusement, ce sont les Éditions Milan, distribuées au Canada par Dimédia, qui publient la version française, sans toutefois que le traducteur soit nommé.

DANIEL SERNINE

4 Québec français n° 120

Ⓔ PUBLICATIONS QUÉBEC FRANÇAIS, HIVER 2001, 112 PAGES, 6,95 $

Nous continuons de recevoir cette excellente revue consacrée à la pédagogie, à la littérature, à la langue et à la société. Deux dossiers dans le numéro de janvier ont retenu notre attention, celui sur la littérature jeunesse et celui sur la censure. Dans ce dernier cas, je me suis surtout intéressé aux articles sur la censure en littérature de jeunesse, un sujet abordé par *Lurelu* à quelques reprises, et dans le choix d'œuvres étudiées au collégial. Sur la censure, on se penche sur trois cas assez connus, ceux de Bertrand Gauthier (une *Ani Croche* un peu trop rebelle), Dominique Demers (les choix d'une mère adolescente, dans *Les grands sapins ne meurent pas*) et de Stanley Péan (les sectes et la violence dans deux de ses romans). Le sexe revient souvent dans les propos de la demi-douzaine d'auteurs consultés, comme étant le sujet qui énerve le plus les éditeurs, préoccupés des réactions des enseignants et surtout des parents (entendre : *certains* parents, minoritaires mais parlant très fort). Dans «Peut-on tout faire lire aux étudiants?», une professeure de cégep aborde avec pertinence la question du choix des lectures proposées aux jeunes.

L'hystérie soulevée en mars dernier par l'erreur de jugement d'un enseignant de troisième à l'école secondaire St-Luc nous a rappelé si besoin en était que le sujet est toujours d'actualité.

Le dossier sur la littérature jeunesse comporte, parmi ses huit articles, un texte sur le phénomène Harry Potter (sujet de l'éditorial, en plus). Les auteurs y ajoutent leur voix au débat engendré par la popularité du jeune apprenti sorcier, débat qui aura fourni l'occasion de lire, au sujet de notre propre littérature jeunesse, les opinions les plus judicieuses aussi bien que les charges les plus démagogiques. Tandis que maints ténors surfaient sur la vague Potter, un aspect de cette problématique est resté ignoré, à ma connaissance : le poids respectif de la popularité, de la visibilité éditoriale et de la qualité littéraire, enjeux dont il faudra un jour traiter à fond, afin que plus jamais on ne puisse affirmer qu'il ne se publie pas ici de romans jeunesse considérables (en termes du nombre de pages, de la richesse du texte et de l'envergure du projet littéraire), ou qu'il ne se publie pas d'œuvres d'imagination pure, libres des modes du «réalisme social» et des consignes de la rectitude politique.

DANIEL SERNINE

lu